

# Le temps du changement : De la temporalité à l'opposition ou à la causalité en français préclassique

Bernard Combettes et Mathilde Dargnat

Université de Lorraine et ATILF-CNRS, Nancy, France  
{bernard.combettes, mathilde.dargnat}@univ-lorraine.fr

L'objectif de cette communication sera d'observer le passage, durant la période du français préclassique, des relations temporelles aux relations d'opposition et de causalité. Le mouvement général est assez simple : la simultanéité entraîne l'idée d'opposition et la succession entraîne celle de causalité. Cette évolution est attestée dès les périodes anciennes (voir *alors que*, adversatif dès le moyen français, et *puisque*, causal dès l'ancien français). Le français préclassique mérite une attention particulière : certaines locutions, parfois relativement anciennes, changent de valeur durant cette période, alors que d'autres, beaucoup plus récentes, parfois même en formation, présentent déjà des valeurs d'ordre logique. Ce moment de l'histoire du français semble ainsi favoriser une « accélération » du changement. Nous utiliserons essentiellement la base *Frantext*.

Les études portant sur la diachronie du français (pour des aspects généraux, voir Bat-Zeev Shyldkrot & Kemmer 1988 ; pour des études de cas, voir Bat-Zeev Shyldkrot 1987 et Combettes 2006), s'intéressent plutôt au type d'évolution, illustré par telle ou telle expression, mais ne fournissent pas une vue d'ensemble du changement, en particulier en ce qui concerne la chronologie.

Pour le passage à une relation d'opposition, on partira des deux locutions *tandis que* et *pendant que* (avec sa variante *ce pendant que*). Par exemple, pour *tandis que*, on note le passage de la valeur ancienne de comparaison (=aussi longtemps que) à celle de simultanéité, avec parfois une coexistence des deux valeurs (1) et, plus tardivement, un effacement progressif de la valeur temporelle au profit de celle d'opposition (2).

- (1) Comme loups attaquant les bœufs gras d'un herbage, / **Tandis que** le Pasteur cause au proche village. (Montchrestien, 1604).
- (2) et **tandis que** je suis malheureux dans toutes les choses que je desire, je me tiens heureux de vostre heur (Voiture, 1648).

Pour le passage à la relation de causalité, on s'appuiera sur les locutions formées sur *instant* et *moment*, qui présentent l'intérêt d'être en cours de formation à la période qui nous intéresse, ce qui a pour effet une certaine variation dans l'emploi des prépositions et, en conséquence, dans les valeurs sémantiques :

- (3) j'ay senty, **dès l'instant que** j'ay veu tes appas, / l'inévitable trait qui cause mon trespas (Gombauld, 1631)
- (4) **à l'instant que** mes yeux se sont jettez sur vous / Ils ont veu dans l'abord un entretien si doux (Discret, 1637)

Le français préclassique offre d'autres exemples de ce type d'évolution. En ce qui concerne la causalité, on peut signaler le cas de *dès lors que*, qui est de formation ancienne, mais qui ne prend une valeur causale (proche de *puisque*) que dans la deuxième moitié du 16<sup>e</sup> siècle et, pour l'opposition, celui des locutions formées sur *temps*, comme *au (en) même temps que*, qui ne se développent vraiment qu'à la fin de la période préclassique.

Pour tenter d'apporter une explication à la chronologie de ce changement, nous faisons l'hypothèse de deux types de facteurs :

– un facteur interne : le modèle, déjà ancien, fourni par *puisque* ou *alors que*, est assez ancré pour que l'analogie s'exerce à plein, sur l'ensemble des valeurs des locutions et pas seulement sur la valeur temporelle. Tout se passe comme si le « schéma » à valeur logique était déjà bien installé dans le système : les locutions comme *dès le moment que* ont très rapidement la valeur temporelle et la valeur logique.

– un facteur externe : on soulignera l'importance du rôle joué par les types de discours : pour les locutions avec *instant* et *moment*, il ne s'agit quasiment pas de propositions renvoyant à des situations « concrètes ». Elles portent essentiellement sur le domaine psychologique (sentiments, etc.) et contribuent plutôt à expliquer des événements qu'à les articuler dans une séquence narrative. La valeur

« logique » n'est pas transposée à partir du récit, de la chronologie des événements, comme cela semblait être le cas pour *tandis que* ou *pendant que*.

## Références

- Bat-Zeev Shyldkrot, Hava. (1987). « *Quand, alors que et tandis que* : un cas classique d'évolution sémantique », *Romance Notes* 28/1, 45-51.
- Bat-Zeev Shyldkrot, Hava. (1989). « Conjonctions et expression temporelle-causale en français », *Folia Linguistica Historica* X/1-2, 263-281.
- Bat-Zeev Shyldkrot, Hava et Kemmer, Suzanne. (1988). « Le développement sémantique des conjonctions en français : quelques concepts généraux ». *Revue Romane* 23/1, 9-20.
- Bertin, Annie. (1997). *L'expression de la cause en ancien français*, Genève : Droz.
- Combettes, Bernard. (2006). « La formation des locutions conjonctives temporelles : le cas de *dès que* ». In Moline, Estelle et al. (éd.), *Les connecteurs temporels du français*. Amsterdam : Rodopi, 1-19.
- Detges, Ulrich et Waltereit, Richard. (2016). « Grammaticalization and pragmaticalization ». In Fischer, Susann et Gabriel, Christoph (eds), *Manual of Grammatical Interfaces in Romance*. Berlin : de Gruyter Mouton, 635-657.
- Harris, Martin B. (1986). « Aspects of subordination in English and other languages », *Bulletin of the John Rylands University Library of Manchester* 69/1, 123-126.
- Heine, Bernd. (2013). « On discourse markers: Grammaticalization, pragmaticalization, or something else ? », *Linguistics* 51 (6), 1205-1247.
- König, Ekkehard (1985). « On the history of concessive connectives in English. Diachronic and synchronic evidence », *Lingua* 66, 1-19.
- König, Ekkehard (1988). « Conditionals, concessive conditionals, and concessives: Areas of contrast, overlap and neutralization ». In Traugott, Elisabeth C. et al. (eds), *On conditionals*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Kortmann, Bernd. (1997). *Adverbial Subordination. A Typology and History of Adverbial Subordinators Based on European Languages*. Berlin-New York : Mouton de Gruyter.
- Le Draoulec, Anne. (2018). « Du temporel à l'adversatif : le cas de *pendant ce temps* ». In Aleksandrova, Agelina et al. (dir.), *Consécutivité et Simultanéité en linguistique, langues et parole*, vol. 2 Syntaxe, sémantique. Paris : L'Harmattan, p. 161-177.
- Meillet, A. (1915). « Le renouvellement des conjonctions », *Annuaire de l'École pratique des Hautes Études* [Réimprimé in *Linguistique historique et linguistique générale*. Paris, Champion, 1958].
- Prévost, Sophie et Fagard, Benjamin. (2007). « Présentation : grammaticalisation et lexicalisation : la formation d'expressions complexes », *Langue française* 156, 3-9.
- Richard, Élisabeth et Drouet, G. 2017. « *En même temps* : un marqueur double ? De la simultanéité temporelle à la contradiction énonciative ». In Dostie Gaétane et Lefevre Florence (éds), *Lexique, grammaire, discours : les marqueurs discursifs* Paris : Honoré Champion, 159-172.
- Soutet, Olivier. (1992). *La concession dans les phrases complexes en français, des origines au XVI<sup>e</sup> siècle*. Genève : Droz.
- Traugott, Elisabeth C. (1982). « Meaning Change and the Development of Grammatical Markers », *Language Sciences* 2/1, 44-61.
- Traugott, Elisabeth C. (1990). « From less to more situated in language : the unidirectionality of semantic change ». In Adamson, Sylvia M. et al. (eds.) *Papers from the 5th International Conference on English Historical Linguistics*. Amsterdam : John Benjamins.
- Vaguer, Céline, 2017. « *En même temps, cette histoire m'a obsédé*. Émergence d'un marqueur discursif : *en même temps* ». In Dostie Gaétane et Lefevre, Florence (éds), *Lexique, grammaire, discours : les marqueurs discursifs*. Paris : Honoré Champion, 173-188.